

S'engager pour libérer la France

*Les documents proposés sont de nature différente selon
les producteurs :*

*-Documents produits par les résistants : tracts, lettres,
journaux, compte rendus, rapport*

*-Documents produits par les services de l'État (police,
gendarmerie, préfecture) : interrogatoire, procès-verbaux,
statistiques, résultats d'enquête*

*Ils rendent compte des engagements multiples mais variés
selon les périodes. Les documents doivent donc être
contextualisés avec les élèves.*



Logo des F.F.I



S'engager pour libérer la France

Concours national de la résistance et de la déportation 2017-2018

Dossier documentaire réalisé par les Archives départementales de la Côte-d'Or
Téléchargez cette fiche sur www.archives.cotedor.fr

Circulaire du Ministère de l'Intérieur & Papillon collé à Châtillon-sur-Seine, nuit du 2 au 3 décembre 1940

Il s'agit de papillons à la gloire de de Gaulle retrouvés sur les murs de Châtillon-sur-Seine, ancienne sous-préfecture du Nord de la Côte-d'Or. Ils sont accompagnés de papillons représentant le drapeau de l'Empire britannique. La gendarmerie en a recensé une centaine. Ils sont imprimés. L'enquête n'a rien donné. Le rapport faisant état de cette découverte explique que des inscriptions tracées à la craie « vive de Gaulle » ont été réalisées au cours du mois de novembre 1940. On a donc ici un engagement précoce. On constate que la personne et les combats du Général sont déjà connus. Cet élément est confirmé par la note du secrétaire d'État à l'Intérieur du 24 octobre 1940 qui détaille « l'activité séditeuse de l'ex-général de Gaulle ». Sont mentionnés principalement « l'aide militaire à l'Angleterre », « la constitution de stock d'armes », « la propagande intense » et « des attentats sur la personne des militaires allemands ».

MINISTRE de l'INTERIEUR ETAT FRANCAIS

 DIRECTION GENERALE de la SURETE NATIONALE SECRET

 INSPECTION GENERALE DES SERVICES DE POLICE CRIMINELLE VICHY, le 24 OCTOBRE 1940.

 D/D.S. - 1ère Section LE MINISTRE, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur,
 N° 53,828 A Monsieur le Gouverneur Général de l'Algérie, Monsieur le PREFET de POLICE -Cabinet - Messieurs les PREFETS.

A/S/ de l'activité séditeuse des partisans de l'ex-général de GAULLE.

Selon des informations précises et concordantes provenant d'excellentes sources, l'activité séditeuse des partisans de l'ex-général de GAULLE, tend actuellement à s'accroître et à entrer dans une phase particulièrement active.

Des centres clandestins d'adhérents à ce mouvement sont actuellement constitués à LYON, à MARSEILLE, à PARIS, dans la région de CLEMENT-FERRAND, dans les Alpes-Maritimes et en Afrique du Nord. Des efforts nombreux sont effectués dans divers milieux, civils et militaires, en vue de la multiplication, sur notre territoire, de ces groupements d'action séditeuse qui poursuivent plus spécialement les buts suivants :

- 1°) apporter à l'Angleterre une aide militaire maximum, par la création d'offices secrets, chargés notamment de recruter des volontaires français, principalement des aviateurs, en vue de leur incorporation dans les formations de guerre britanniques;
- 2°) - combattre le Gouvernement du Maréchal PETAIN par une propagande intense à formes multiples;
- 3°) - constituer des stocks d'armes et de munitions;
- 4°) - former des organisations de jeunes désignées : groupes sportifs aviliés ;
- 5°) - commettre des attentats sur la personne des militaires allemands stationnés en France.
- 6°) - perpétrer des actes de terrorisme par lesquels l'assassinat des membres actuels du Gouvernement français est froidement envisagé.

La.....

La saisie récente à LYON, chez un membre actif du mouvement de l'ex-général de GAULLE, de 52 grenades incendiaires dérobées dans un arsenal, d'un fusil mitrailleur, de deux fusils et de cartouches volés dans une caserne, démontre ainsi que les récentes tentatives de recrutement d'aviateurs français sur la Côte d'Azur, que l'organisation séditeuse dont il s'agit a déjà commencé à mettre ses projets à exécution.

Cette activité criminelle atteindrait son maximum d'intensité au printemps prochain. Toutefois, certaines manifestations dont la nature n'est pas encore connue, pourraient avoir lieu le 11 Novembre, ainsi que pendant le mois de Décembre de cette année.

Je vous prie donc de bien vouloir :

- a) - prescrire d'extrême urgence, aux Services de Police et de Gendarmerie, relevant de votre autorité, un redoublement de vigilance, afin de déjouer, le cas échéant, les projets criminels envisagés;
- b) - me transmettre, dans le moindre délai possible, sous le présent timbre, tous renseignements que vous pourriez posséder ou faire recueillir, relativement au mouvement séditeux qui serait tenté par les partisans de l'ex-général de GAULLE;
- c) - prendre les mesures qui vous paraîtront les plus appropriées pour mettre un terme à cette activité anti-nationale et déferer les coupables devant nos Tribunaux.

Au surplus, afin de me permettre d'apprécier s'il y a lieu de saisir la Cour Martial, conformément à l'article II de la Loi du 24 Septembre 1940, il vous appartient de m'adresser un rapport séparé, très circonstancié, pour chaque infraction de cette nature.

A ce sujet, je vous avisais qu'un service spécial a été créé à la Direction Générale de la Sécurité nationale (Inspection générale des services de police criminelle), pour centraliser les renseignements et coordonner les recherches ayant trait à cette très grave affaire.

Je vous invite à m'accuser réception, par le prochain courrier, des instructions qui précèdent, dont l'importance exceptionnelle ne saurait vous échapper dans les conjonctures que traverse notre Pays.

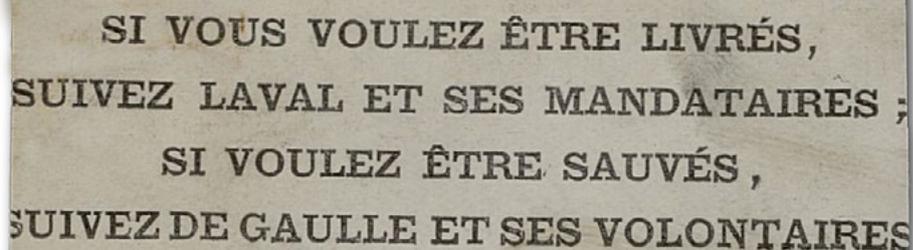
LE MINISTRE, SECRETAIRE D'ETAT A L'INTERIEUR, PEYROUTON.

*acc. récip. de 4-11-40
 D//...
 M. B. / Bureau
 Co. P. / Bureau
 Police militaire
 P. / Bureau
 P. / Bureau*

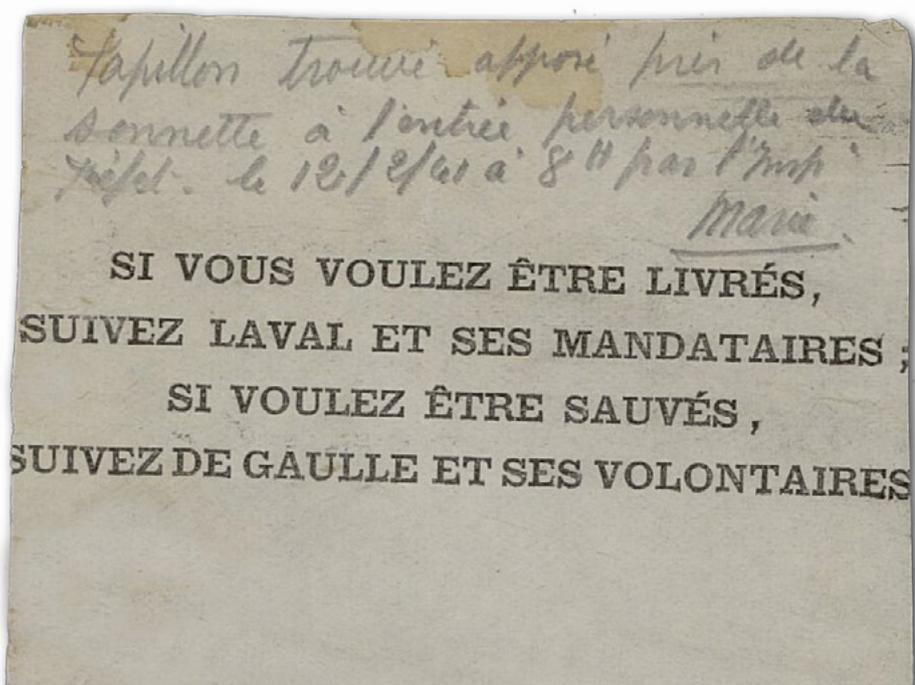
S'engager pour libérer la France

Papillon collé à Dijon, dans la nuit du 12 au 13 février 1941

Un papillon collé sur la sonnette à l'entrée personnelle du préfet est retrouvé au matin du 13 février 1941. Le message sous la forme d'un poème oppose Laval à de Gaulle : « si vous voulez être livrés suivez Laval et ses mandataires, si vous voulez être sauvés suivez de Gaulle et ses volontaires ». De Gaulle est déjà présenté comme le sauveur du pays. Ceux qui l'entourent s'engagent volontairement. Laval n'est plus au pouvoir depuis le 13 décembre 1940. Ceux qui lui ont succédé à Vichy sont toutefois indiqués comme ses représentants.



SI VOUS VOULEZ ÊTRE LIVRÉS,
SUIVEZ LAVAL ET SES MANDATAIRES ;
SI VOULEZ ÊTRE SAUVÉS,
SUIVEZ DE GAULLE ET SES VOLONTAIRES



Papillon trouvé approuvé par la sonnette à l'entrée personnelle du préfet. le 12/2/41 à 8h par l'imp. Marie.

SI VOUS VOULEZ ÊTRE LIVRÉS,
SUIVEZ LAVAL ET SES MANDATAIRES ;
SI VOULEZ ÊTRE SAUVÉS,
SUIVEZ DE GAULLE ET SES VOLONTAIRES



S'engager pour libérer la France

Dossier relatif à un attentat sur voie ferrée, 18 septembre 1941 à Veuxhaulles-sur Aube

M.L.
 SOUS-PRÉFECTURE
 DE
 MONTBARD
 REPUBLIQUE FRANÇAISE
 Montbard, le 26 Septembre 1941

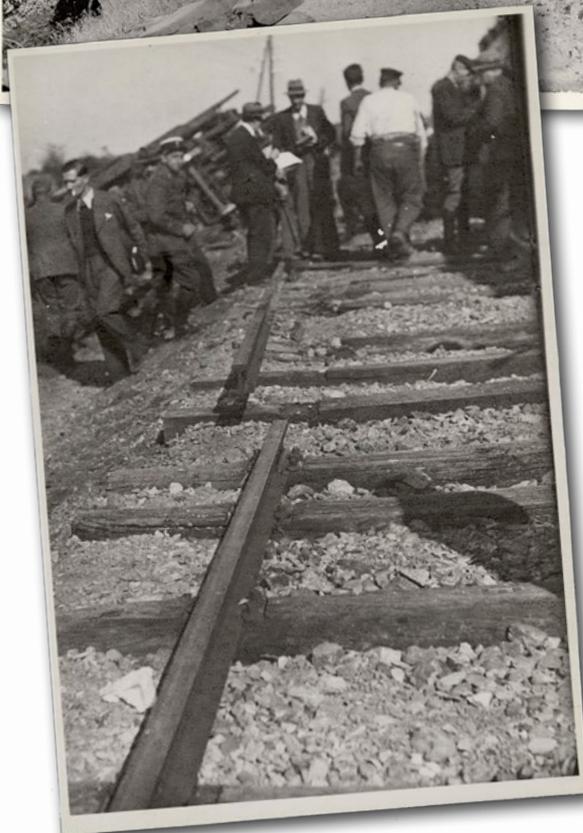
Le Sous-Prefet de l'Arrondissement de Montbard
 à Monsieur le PREFET REGIONAL A DIJON
 Cabinet.

J'ai l'honneur de vous faire connaître, pour votre information, que M. COLIN Alexis des LAUMES, fusillé comme otage par les autorités allemandes, exerçait avant la guerre, la profession d'entrepreneur de maçonnerie. Il aurait été arrêté en décembre 1940 pour détention d'armes et condamné à 8 ans de réclusion. M. COLIN ne s'était jamais fait remarquer pour ses idées politiques.

Ancien combattant de la guerre 1914-1918, il serait titulaire de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec cinq citations. Il laisse trois enfants de 18 à 14 ans. Une certaine émotion a frappé la population des Laumes à la lecture de la nouvelle dans la presse.

Le Sous-Prefet,
M. A...

Veuxhaulles-sur Aube est une commune de Côte-d'Or située à une vingtaine de kilomètres de Châtillon-sur-Seine, sur la ligne ferroviaire qui relie Chaumont à Châtillon-sur-Seine. Le 18 septembre 1941, un train transportant des troupes allemandes a déraillé, faisant onze blessés. Ce dossier comprend le compte rendu de la Gendarmerie nationale qui qualifie le déraillement d'« événement extraordinaire ». Cette analyse montre qu'il s'agit d'un des premiers déraillements dans le département. On note aussi la présence de plusieurs photographies de la locomotive et des wagons ayant quitté les rails. Le dossier comprend également les mesures de représailles allemandes. Deux otages sont fusillés. Un d'entre eux, Alexis Colin, est originaire des Laumes. Décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre lors de la Première Guerre mondiale, il avait été condamné dès décembre 1940 pour détention d'armes à 8 ans de prison. Il avait récupéré ces armes dès juin 1940 au moment de la débâcle. Il fait partie des premiers Côte-d'Oriens à s'engager pour une future libération de la France.



AVIS

Les 18 et 19 septembre 1941, deux actes de sabotage à des installations de chemin de fer dans le district du chef du Militärverwaltungsbezirk C Nordost Frankreich ont été commis.

En représaille de ces crimes, les deux otages suivants ont été fusillés :

- 1° COLIN Alexis, des Laumes, détention d'arme à feu et d'explosifs.
- 2° RERMAN Jean-Ernest, de Villerupt-Campbonne, détention d'arme à feu et de matériel de guerre.

Paris, le 24 septembre 1941.
 Der Militärbefehlshaber in Frankreich :
 Von STÜLPNAGEL, General der Infanterie.



ADCO, 1630 W 170

Concours national de la résistance et de la déportation 2017-2018

Dossier documentaire réalisé par les Archives départementales de la Côte-d'Or
Téléchargez cette fiche sur www.archives.cotedor.fr





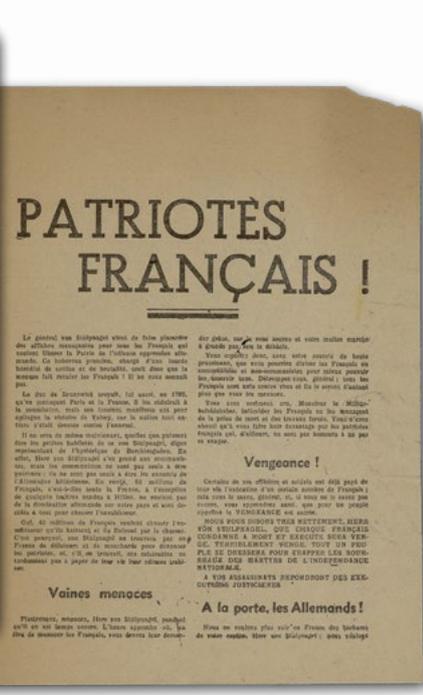
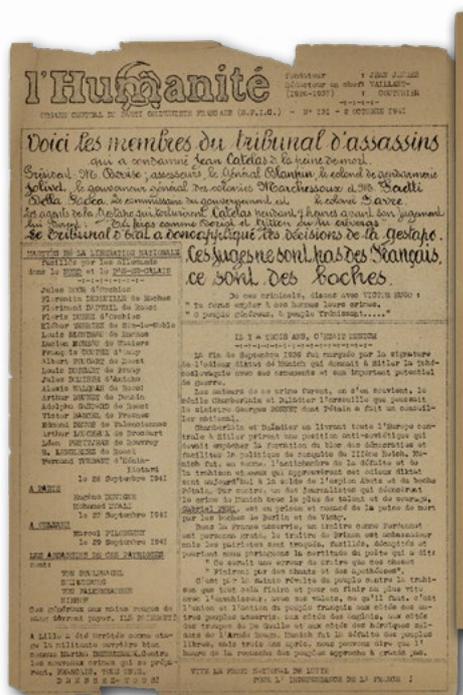
S'engager pour libérer la France

Tracts et journaux communistes découverts le 29 novembre 1941 lors d'une perquisition chez Jean Lebeau à Ruffey-lès-Beaune

18 tracts et journaux ont été trouvés chez lui. Ils s'adressent à différentes catégories de la population française : paysans, ouvriers, femmes, soldats allemands. Ils abordent des thèmes variés : patriotisme, conditions de vie, Occupation, soutien à l'URSS et à l'Armée rouge.

Concours national de la résistance et de la déportation 2017-2018

Dossier documentaire réalisé par les Archives départementales de la Côte-d'Or
Téléchargez cette fiche sur www.archives.cotedor.fr



S'engager pour libérer la France

Journal *La France continue*, numéro du 31 décembre 1941

En 1941, un mouvement de résistants publie clandestinement un journal intitulé « La France continue ». 13 numéros ont paru entre juin 1941 et février 1942. Il s'agit ici du numéro 11 qui pose en titre la question suivante : « 1942, année de la défaite allemande ? » L'article développe un message positif : « L'année 1942 s'ouvre sous le signe d'une immense espérance ». Un autre article dénonce l'exécution d'otages juifs. Enfin les rédacteurs recommandent à leurs « amis et distributeurs une extrême prudence ». L'ensemble des numéros est consultable sur Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873883h/f2.item>

La France continue...

31 Décembre 1941

Numéro 11

1942

L'Année de la défaite allemande ?

L'année 1942 s'ouvre sous le signe d'une immense espérance...

Après sa victoire dans la bataille de France (mai-juin 1940), l'Allemagne a poursuivi pendant plusieurs mois sur l'Angleterre une formidable attaque aérienne. Malgré les ruines de Coventry, de Birmingham et de tant de villes anglaises, la Grande-Bretagne a tenu bon. Et si bien que l'Etat-Major allemand n'a pas osé tenter un débarquement et a, finalement, cherché à attendre l'Angleterre par un itinéraire très allongé.

C'est ainsi qu'en 1941 il a attaqué Balkans, Proche-Orient, Russie. Dans les Balkans, si la Yougoslavie et la Grèce ont été réduites temporairement, elles ont, par une héroïque résistance, sauvé l'honneur dans le présent, leurs droits légitimes pour l'avenir. Dans le Proche-Orient, Irak, Syrie, Iran, l'Allemagne a partout échoué. Mais ce triple échec n'a pas — et ne pouvant pas en avoir d'autre — qu'un caractère essentiellement stratégique et politique n'a paru au Français moyen qu'un simple manque à gagner de l'ennemi.

Depuis plus de six mois, maintenant, l'Allemagne cherche à atteindre Londres en passant par Saint-Petersbourg, Moscou, le Caucase. Sur un front, au départ de 2.000 kilomètres, les masses allemandes se sont ruées sur les peuples russes. Le bénéfice de la surprise leur a permis de concentrer une immense armée et un énorme matériel contre les positions-clés du monde russe. Ce n'est cependant qu'au prix de pertes considérables que les Allemands ont obtenu des victoires spectaculaires. Aucune n'a entraîné le succès.

Dans ces discours frénétiques dont il est coutumier, Hitler avait promis solennellement l'écrasement de la Russie avant la fin de 1941. Nous voici au terme qu'il s'est libéralement fixé lui-même. Et non seulement la Russie n'a pas succombé, mais, dans un effort et un élan qui nous rappellent notre effort et notre élan à Verdun, l'armée russe a su reprendre l'offensive et repousser partout l'ennemi. Aujourd'hui, sur tout l'ensemble du front, et pour la première fois depuis le début de la guerre, l'« invincible » armée allemande recule de désastres en désastres.

Pour nos étonnés voici maintenant qu'Hitler prend lui-même le commandement. Le singulier message, par lequel il annonce sa décision, révèle implicitement le très grave conflit qui, depuis plusieurs mois, opposait l'ancien caporal aux techniciens les

plus réputés de l'armée allemande. Un changement de généralissime en pleine bataille est toujours mauvais son de cloche. Ce son est encore d'un plus mauvais présage lorsque le nouveau chef n'est qu'un amateur d'une mégalomanie poussée au paroxysme par les plus basses flatteries de son entourage.

Simultanément, l'axe éprouve une autre grande défaite en Afrique du Nord. En Cyrénaïque et en Libye aussi, l'armée allemande n'est plus invincible. Britanniques, Français Libres et Polonais sont à Benghazi. Toutes les redoutables, tous les appels du pied de Mussolini n'y changeront rien. De plus en plus l'Italie paye cher son lâche calcul de juin 1939.

C'est afin de détourner l'attention du peuple allemand de cette succession de catastrophes militaires dans l'Europe de l'Est et dans l'Afrique méditerranéenne qu'Hitler a mené du Japon l'entrée en guerre contre l'Amérique et l'Angleterre. Tout le monde savait bien, en effet, que sur l'immense champ de bataille du Pacifique, l'agresseur disposait, au départ, d'un avantage considérable. Américains et Anglais ne peuvent défendre suffisamment toutes les positions entre lesquelles le Japon choisit de porter son effort. Ces succès du début permettent de crier à la grand victoire. Mais aucune de ces opérations heureuses qui, pendant plusieurs semaines, demeurent encore possibles au Japon, n'aura de répercussion stratégique réelle sur le seul champ de bataille où se jouent les destinées du monde : le champ de bataille européen. L'Allemagne ne gagnera pas la guerre parce qu'à des milliers de kilomètres de l'Europe le Japon aura enlevé à l'Angleterre Hong-Kong et Singapour.

Par contre, l'agression japonaise entraînant la guerre entre l'Amérique et les puissances de l'axe, celles-ci vont connaître d'ici quelques mois tous les effets directs de la puissance américaine.

A la fin de l'année 1941, il est certain que si l'Allemagne n'a pas encore perdu sa guerre, elle ne peut déjà plus la gagner. Pour les pays qu'elle tient asservis — Pologne, Tchécoslovaquie, Norvège, Hollande, Belgique, France, Yougoslavie, Grèce — comme pour les pays qui, par crainte, ont cru habile de faire bon visage à mauvais jeu — Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Finlande — le problème n'est plus que de savoir si la désagrégation de la force allemande sera définitive dès 1942 ? — Il est probable qu'avant la défaite, dont les signes apparaissent déjà dans le ciel, l'Allemagne changera de maître apparent pour proposer une paix habilement calculée pour lui sauver la mise et lui permettre de recommencer l'aventure dans quelques années.

Mais les Alliés ne tomberont pas dans le piège. Ils forcent, et nous le montrons, Notre souhait à tous, en cette fin et ce début d'année, est identique et unanime : « A la débâcle allemande nécessaire pour que se réalise enfin sur terre cette paix qui, en chaque nuit de Noël, est promise à tous les hommes de bonne volonté ! »

L'EXECUTION DES OTAGES JUIFS

Après les exécutions massives de Nantes et de Bordeaux, voici les exécutions massives de Paris. Aucun homme n'est épargné du sophisme cynique répandu par les Allemands et quelques misérables qui se sont faits leurs vases de plume et leurs agents stupides en nous déclarant que ces exécutions ne touchent pas les Français, que le sang des fusillés du 16 décembre est du sang juif, et non plus le sang de peuple de France. Dans ces essais d'explications infâmes, le *Matin* du vendredi 20 novembre s'est particulièrement distingué en écrivant dans son éditorial paru au matin de l'exécution : « Pour le sang de tous nos morts, Français et Allemands, il faut du sang juif qui « coule. »

Ces efforts ignominieux ont été vains. Le peuple de France n'a jamais moulu à l'antisionisme pas plus qu'à la biologie raciste. Il n'a jamais admis ni l'un ni l'autre et la propagande allemande n'aura jamais à prévenir son bon sens et son cœur. Il ressent la même indignation profonde des 100 exécutions de Paris que des 50 exécutions de Nantes, des 50 exécutions de Bordeaux, que des exécutions individuelles que les Allemands répètent en ce moment chaque jour pour tous les messagers postaux. Il éprouve le même respect pour tous les martyrs de l'oppression allemande, quels qu'ils soient. Il est restreint stoïque à les venger tous également lorsque la poignée débile allemande permettra de régler — et avec quelle ampleur — tous les comptes.

Ce jour-là — qui n'est point du tout si loin — les responsables allemands des assassinats d'otages, leurs complices français, depuis les bureaux de Drancy jusqu'à nos journaux vendus, subornés, implacables et totaux, la justice souveraine de la Nation Française redressera l'épée.

UNE LETTRE DU CARDINAL MAGLIONE.

Notre confrère de la presse libre *Résistance* a publié dans son numéro à l'inséparable lettre suivante de S. E. le Cardinal Maglione, ancien nonce à Paris :

Chère Madame,
« Merci pour l'aimable lettre envoyée da... Elle confirme bien d'autres initiatives au sujet des brouillages de notre poste. Ces précisions nous sont toujours utiles. Certains indico s'ont dit à quelques techniciens que le bruit ne vient pas seulement de là où nous sommes assurés, mais encore de France et de Belgique. Nos papiers anciens servent à tout. »

« De tout nous n'avons dit qu'une minime partie, c'est la campagne systématique contre l'Eglise, le christianisme, et la civilisation chrétienne. Dans les pays chrétiens, on cherche systématiquement à empêcher et à empêcher la collaboration aveugle de tous ceux qui sont susceptibles d'être entraînés dans cette voie, le sachant ou ne le sachant pas. Nous pouvons faire la preuve qu'après la victoire des forces raciales, ce sera la persécution la plus féroce contre l'Eglise. Des documents irréfutables nous ont révélé le nouveau calcul que l'on dit : « Notre but est le sang et le peuple (notre peuple, dit-on) : le Christ et les prêtres sont nos ennemis depuis deux mille ans ; l'Eglise ne peut pas coexister avec nous ; tous les peuples doivent servir au nôtre. »

« Le but actuel est de tromper les peuples malheureux et prisonniers, pour les entraîner dans ce mouvement, en affirmant provisoirement que l'Eglise est en paix dans les pays raciaux. C'est pourquoi Radio-Vatican est une voix qu'il faut faire taire (quand on y donne la preuve de cet esprit anti-chrétien).

« Aujourd'hui, il faut prier pour que les Chefs des nations catholiques tiennent bon malgré tout et que les peuples comprennent. Des avantages actuels et possibles nous sont offerts par une collaboration avec des forces anti-chrétiennes ne serait-ce que des arrêts de mort dans un avenir prochain. Dieu seul peut nous aider et le fera si nous voulons, si nous avons confiance, et si nous agissons avec vigueur et nos prières. »
« Confiance. Je prie pour la France. »
Signé : CARDINAL MAGLIONE.

CRISTINISME.

On nous communique le texte d'un chant satirique intitulé : « Ave la France » (sur l'air du *Chant des Adieux*) dont le dernier couplet est ainsi conçu :

Bien le GRAND CHEF tant aimé,
O Jeanne, ô grande sœur,
Bien le GRAND CHEF tant aimé,
Héritier de ton cœur.

Il va sans dire que la plupart des curés de Paris (et d'ailleurs) seront les premiers à s'opposer à ce que de pareilles mélodies soient chantées sous les voûtes de leurs églises. Mais c'est déjà trop qu'il puisse en être question.

Pétain, héritier du cœur de Jeanne d'Arc ! Notre héroïne nationale patronne des collaborateurs de l'envahisseur ! C'est le nec plus ultra du cristinisme de certains chrétiens.

ÉPILOGUE A L'AFFAIRE DE SYRIE.

Ce ne sera pas la faute des Anglais si l'affaire de Syrie, qui avait débouté si vainement — par la livraison (que Darlan croyait pouvoir tenir secrète) de nos aérodromes à l'Allemagne — n'a pas pu non plus finir proprement. L'armistice généreux accordé aux troupes de Vichy n'a pas débarrassé la mauvaise foi de Darlan qui a essayé de saloter ses classes, refusant sous des prétextes ridicules de rendre ses prisonniers.

Mais les Anglais — heureusement — n'ont pas été assez naïfs pour se fier à la parole du petit gangster de Vichy. Ils avaient des yeux. Ils ont donc mis en état d'arrestation le général Dentz et les officiers de son état-major, qui ont eu le loisir de méditer sur les inconvénients qu'il y a à servir, contre son pays, un chef sans honneur.

« On assure d'ailleurs à Vichy, dans l'entourage de Darlan, que le « patron » n'est point mécontent de ce qui est arrivé à Dentz et à ses subordonnés. Ils payent ainsi, dit-il, leur rétro de s'être fait leur jusqu'au dernier pour la victoire des armées allemandes. »

A NOS LECTEURS

Le présent numéro de *La France continue* ne paraît que sur deux pages.

Le papier, en effet, risque de nous manquer et il nous faut, en ce moment, en ramener notre tirage de dix mille à cinq mille exemplaires ou réduire de moitié notre consommation de papier. Nous avons pris ce dernier parti.

Nous nous efforçons qu'il ne soit que provisoire.

Nous devons, enfin, nous excuser auprès de ceux de nos lecteurs habituels qui n'ont pas reçu en son temps notre Numéro 8. — C'est qu'il ne parait que 2.000 exemplaires est tombé aux mains de la Gestapo. C'est là un accident, de temps en temps quasi-inévitable pour un journal comme le nôtre. Nous ne l'avons pas pris à tragique.

Plus que jamais nous recommandons une extrême prudence à nos amis et distributeurs.



Concours national de la résistance et de la déportation 2017-2018

Dossier documentaire réalisé par les Archives départementales de la Côte-d'Or
Téléchargez cette fiche sur www.archives.cotedor.fr



Affiche de recherche, janvier 1942

AVIS A LA POPULATION

REPOND
VIVE DE GAULLE



SIGNALEMENT
LES BOUCHES
Taille : 1 m. 70
Yeux : Bruns
Nez : Long
Cheveux : Châtains foncés et rejetés en arrière.
Vêtu d'un costume et d'un pardessus bleus.

En raison de l'attentat commis récemment à Dijon sur la personne d'un Officier Allemand, il y a lieu d'ARRÊTER le nommé
POTONNIER Georges
BRAYO
âgé de 27 ans, dont ci-dessus photographie et signalement.

La population dijonnaise tout entière a intérêt à favoriser la capture de cet individu. Elle est invitée à fournir tous renseignements utiles soit à la police, soit à la gendarmerie, et ce, en vue d'éviter des sanctions plus graves dont elle est menacée.

Le Maire : Paul BUR.

VIVE #

Deux affiches de recherche ont été postées. Elles sont détournées de leur objectif initial qui était de permettre l'arrestation d'un résistant, Georges Potonnier. Ces deux tracts comportent désormais des croix de Lorraine, des messages de sympathie vis-à-vis de ce résistant, « Bravo », vis-à-vis de de Gaulle, « Vive de Gaulle ». La photo est caricaturée en Laval et en toréador afin que Georges Potonnier ne soit pas identifié.

AVIS A LA POPULATION

SIGNALEMENT



Taille : 1 m. 70
Yeux : Bruns
Nez : Long
Cheveux : Châtains foncés et rejetés en arrière.
Vêtu d'un costume et d'un pardessus bleus.

En raison de l'attentat commis récemment à Dijon sur la personne d'un Officier Allemand, il y a lieu d'ARRÊTER le nommé
POTONNIER Georges
âgé de 27 ans, dont ci-dessus photographie et signalement.

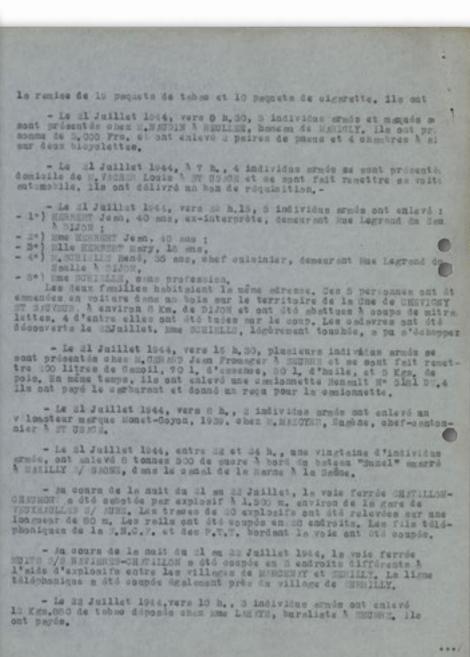
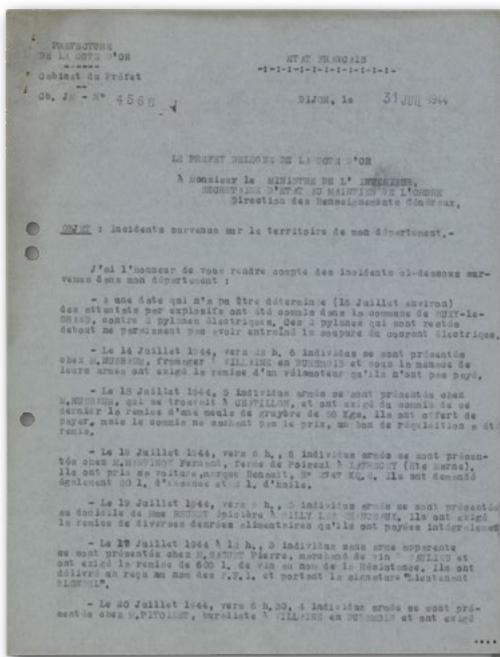
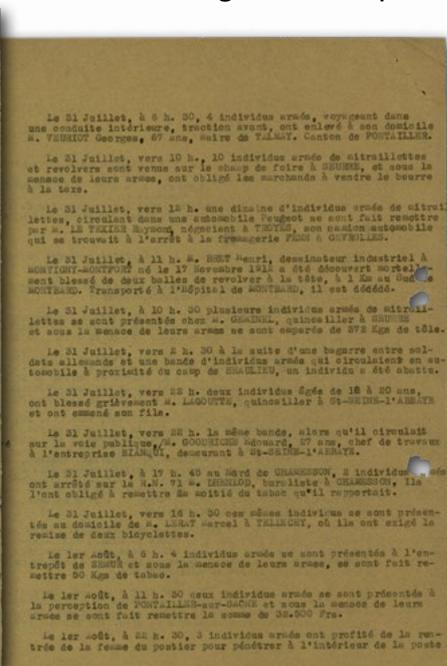
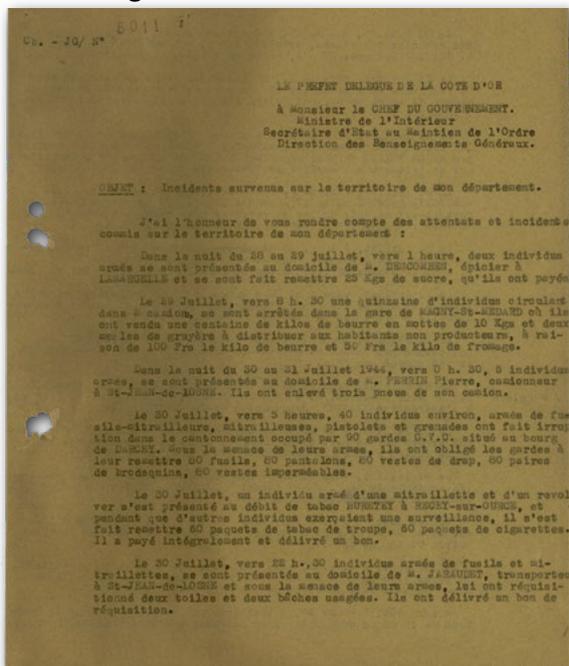
La population dijonnaise tout entière a intérêt à favoriser la capture de cet individu. Elle est invitée à fournir tous renseignements utiles soit à la police, soit à la gendarmerie, et ce, en vue d'éviter des sanctions plus graves dont elle est menacée.

Le Maire : Paul BUR.

S'engager pour libérer la France

Rapport préfet, 17 août 1944

Ces rapports sont rédigés environ deux mois après le débarquement par le préfet délégué de la Côte-d'Or, Yves Gasné, dont le président du CDL écrit en novembre 1944 : « Type même du jeune parvenu qu'aucun obstacle n'arrête et qu'aucune conviction ne gêne. Il a nagé avec aisance dans les eaux vichysoises et il n'a pas manqué à chaque brassée de tirer un substantiel profit jusqu'au jour de la Libération où il s'est noyé car il a été arrêté et incarcéré; a manié les foudres de la législation en particulier contre les réfractaires ». Gasné fait un recensement de toutes les opérations par les résistants sur le territoire de la Côte-d'Or. Plusieurs actions ont lieu quotidiennement : enlèvement/réquisition de produits alimentaires, d'armes, de tabac, de voitures, de camions et d'exécution de collaborateurs. Il s'agit désormais, le 17 août 1944, d'une lutte armée généralisée pour libérer le territoire.



Concours national de la résistance et de la déportation 2017-2018

Dossier documentaire réalisé par les Archives départementales de la Côte-d'Or
Téléchargez cette fiche sur www.archives.cotedor.fr

S'engager pour libérer la France

Rapport d'Ivan Scripaiy (alias colonel Nicolas) sur l'action dans la Résistance au nazisme d'un groupe de partisans russes en Côte-d'Or à partir de juin 1944 (copie des années 1960)

Ce rapport fait état de l'engagement de Russes dans les combats de la Résistance durant l'été 1944. Ils participent à des embuscades. Ils sont engagés lors des combats permettant la libération de Châtillon-sur-Seine le 9 et le 10 septembre 1944. Une trentaine d'engagés sont cités à la fin du compte-rendu.

Groupe de partisans russes
 RAPPORT
 Le colonel NICOLAS⁽¹⁾ commandant le groupe
 au capitaine JACQUES

Jusqu'à la fin du mois de juin 1944 de nombreux groupes de prisonniers russes évadés travaillaient comme partisans soit incorporés dans des détachements français soit formés en petites équipes et ont apporté un large concours à la cause commune méritant ainsi les éloges de tous leurs camarades français.

Pendant ce temps un comité central de prisonniers russes a été organisé a pris rapidement de l'extension et concentrait toute son activité pour protéger et diriger les prisonniers déjà en liberté et pour provoquer de nouvelles évasions.

En juin 1944 je fus chargé par ce comité de grouper tous mes compatriotes en une unité encadrée par des officiers russes. Dès que ce moyen a été formé d'autres nationalités m'ont demandé de me grouper autour de moi. Tout en étant sous mon commandement ces éléments étaient encadrés par leurs chefs propres.

Grâce au matériel pris à l'ennemi et grâce au concours amical de l'Etat Major P.F.I. de la Côte d'Or, en particulier du cap. JACQUES ; du cap. JEAN et du lieutenant PERRIN, je me trouvais très rapidement en possession de tout le nécessaire au point de vue équipement et munitions pour préparer mes hommes au combat.

Dès que la formation de mon groupe fut achevée, je me mis à la disposition du cap. JACQUES. Sur ses indications, des barrages ont été formés par mes hommes sur les routes suivantes :

Route N°71 (Châtillon-DIJON) près de Baigneux
 N° 6819 (Fain Villeneuve) près de Cessay
 N° 494 (Semur - Baigneux) près de Baigneux
 N° 0026 (Vitteaux St Seine) près de Bligny
 N° 71 (Châtillon DIJON) près de St Seine

Le 5/9 le groupe a effectué une embuscade, et surpris un convoi allemand sur la route N°454 près de Baigneux. Le convoi a été dispersé et mis en fuite. Le Capitaine commandant le convoi a été grièvement blessé à l'épaule le lieutenant au bras et l'adjudant mitrailleur est resté sur le terrain avec une blessure à la cuisse. Un butin important a été pris. Notre autres: 2 FM, des mitraillettes, des pistolets et une caisse de grenades.

Le 7/9, le groupe s'est approché de Saint Seine que les Allemands venaient de quitter. J'ai envoyé un détachement dans la ville pour récupérer le matériel abandonné par l'ennemi. Ce détachement fut surpris par un groupe de ravitaillement allemand qui ne s'attendait pas à trouver des partisans à St

(1) Ivan SCRIPAÏY

Seine. Mes hommes ouvrirent immédiatement le feu et le combat s'engagea. Après une heure de combat acharné, avec emploi de FM et de grenades, les Allemands furent tous tués, blessés ou faits prisonniers ; un butin important en armes, munitions et ravitaillement de toute sorte a été pris. De notre côté, deux de nos meilleurs camarades sont tombés en braves les armes à la main ; ce sont :

CONSTANTINOFF Michel
 REBE

Le 8/9, malgré la fatigue des jours précédents, mon groupe s'est porté sur CHATILLON pour participer à l'attaque, qui devait avoir lieu la nuit même. Le 9/9, nous étions chargés de la surveillance des bois aux approches sud de CHATILLON. Dans la nuit, mes hommes découvrirent des détachements allemands, venant de MAISSEY, qui cherchaient à s'infiltrer dans les bois. Un feu nourri de nos armes automatiques coupait court à tout essai de résistance de l'ennemi. Les Allemands se rendaient toute la journée du 10. Les fuyards furent pourchassés par nos partisans, et les bois environnants complètement nettoyés. Le Colonel, de nombreux officiers et membres de la gestapo ont été tués ou faits prisonniers par nos hommes. Un butin très considérable en armes et matériel de toutes sortes a été fait.

Au cours de ces actions se sont particulièrement distingués :

(2) TOROUAR Serge	DOURDOUKOFF Wassili
MINSKI Michel	ROMANOFF Alexandre
CONSTANT	WOTOSSOFF Nicolas
GARNIER Moïsa (Anna)	KOLISSAROFF Paul
POKATILOFF Alexandre	ARAKANTZEFF Alexandre
MARTHA	KOUSTOFF Wassili
MARISEL Pierre	BOLDAREK Nicolas
RIESKO Emmanuel	VERCHERK Victor
KIRILOFF Nicolas	ORZEBOWSKI Joseph
TONIA	FERRANDEZ
MAROUSSIA	CABELLO
CHALAMBERIDZE Michel	GALISTEO
FFISSARENKO Pierre	FELIX
MICHELIE Paul	JOAQUIN
SOSSOFF Georges	SENITZ
GOLIVETE Ivan	ANGEL

(2) Le 10/9, après le début du combat, le groupe russe fut appelé en renfort.
 (2) Fils d'un émigré, citoyen français, venant d'intervenir au colonel "Nicolas"

SAUVAGEOT Maurice PASCUAL
 MAUCHAT Guy SARENCO
 SAETANZINE Georges CORTES
 KIRILOFF Nicolas JAIME
 SELINE Alexandre GEPI

Quoiqu'il ne faisait pas partie de mon groupe, je tiens à citer dans ce rapport, le nom de Mme GERREVILLE Suzanne, habitant St Seine, qui a été magnifique de courage et de dévouement lors de notre combat à Saint Seine, où elle n'a pas hésité à traverser une rue encore sous le feu ennemi pour venir au secours de nos blessés qu'elle n'a plus quittés jusqu'à son départ.

17 SEPTEMBRE 1944.

Concours national de la résistance de la déportation 2017-2018

Dossier documentaire réalisé par les Archives départementales de la Côte-d'Or
Téléchargez cette fiche sur www.archives.cotedor.fr